



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD



Commission de planification
de la main-d'œuvre du
Nord Supérieur

Commentaire No. 3 | Mars 2015

S'installer dans le Nord-Ouest

stabilité et opportunité dans le marché du travail du Nord-Ouest ontarien

© 2015 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tungsten
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-64-5

Téléphone : (807) 343-8956
Courriel : northernpolicy@northernpolicy.ca
Site Web : www.northernpolicy.ca

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit :

Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Cette Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur Emploi Ontario est financée par le gouvernement de l'Ontario.

**EMPLOI
ONTARIO**

Les points de vue exprimés dans le présent document ne reflètent pas nécessairement ceux d'Emploi Ontario.

Contenu

À propos de l'Institut des politiques du Nord	4
À propos de la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur	5
À propos de l'auteur	6
Sommaire	7
Partie 1. Caractéristiques de la population active	8
Population	8
Emploi	9
Emploi à temps plein	10
Participation et chômage	11
Marché du travail des jeunes	12
Seconde partie. Structure du marché du travail	14
Secteur de la production de biens	14
Secteur de la production de services	17
Répartition de l'emploi	18
Références	19
Qui nous sommes	20

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

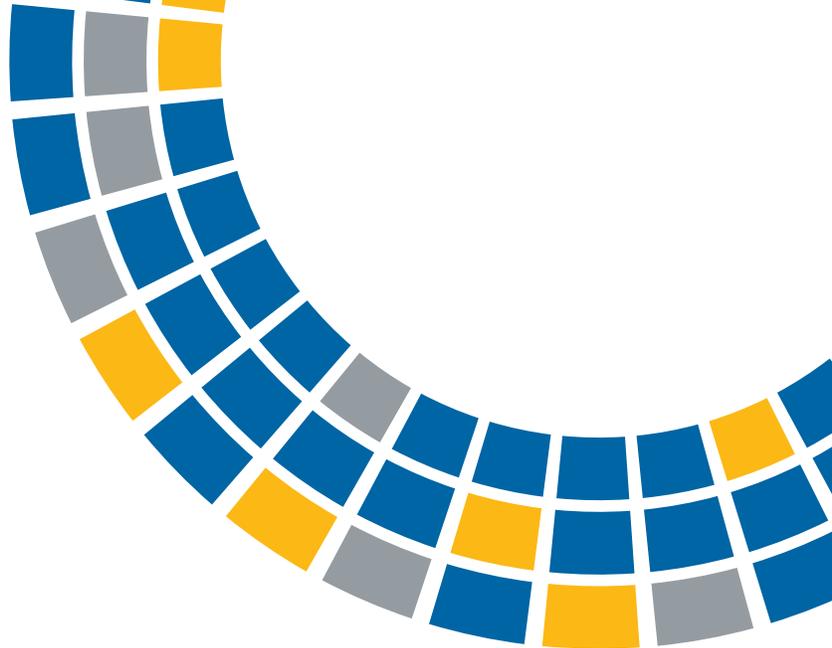
Vision

Un Ontario du Nord en croissance, durable et subvenant à ses propres besoins. Un Nord ontarien ayant la capacité non seulement de trouver des opportunités mais de les mettre à profit, seul ou à l'aide de partenariats intelligents. Un Nord ontarien qui contribue à la fois à sa propre réussite et à celle des autres.

Mission

l'Institut des politiques du Nord est un institut des politiques indépendant. Il existe aux fins suivantes :

- développer et promouvoir des options proactives, fondées sur des preuves et pilotées par des objectifs, qui permettent d'approfondir la compréhension des défis uniques du Nord ontarien et assurent le développement ainsi que la prospérité économique durables du Nord ontarien;
- faire de la recherche et de l'analyse en rapport avec ce qui suit :
 - » les politiques existantes et nouvelles, pertinentes pour le Nord ontarien;
 - » les tendances économiques, technologiques et sociales qui affectent le Nord ontarien;
- formuler et défendre des politiques qui bénéficient au Nord ontarien et aux collectivités des Premières Nations;
- servir à des fins complémentaires et compatibles avec ces objectifs.



Valeurs

Objectivité : L'Institut des politiques du Nord est un organisme constitué en personne morale, qui est non partisan et sans but lucratif; il procède à des évaluations équitables, équilibrées et objectives des enjeux politiques dans le contexte de l'ensemble du Nord ontarien.

Pertinence : L'Institut des politiques du Nord favorisera de la recherche pratique et appliquée portant sur les problèmes existants ou nouveaux ainsi que sur les répercussions immédiates et futures pour le Nord ontarien, en tenant compte des thèmes et objectifs du Plan de croissance pour le Nord de l'Ontario 2011.

Collaboration: L'Institut des politiques du Nord reconnaît la valeur des contributions multidisciplinaires, multiculturelles et d'intervenants multiples lorsqu'il s'agit de l'avancement collectif du Nord ontarien; il travaille dans le cadre d'une approche inclusive et de collaboration, afin d'offrir aux décisionnaires une gamme complète d'options politiques.

Coordination: L'Institut des politiques du Nord complétera les efforts de recherche des établissements postsecondaires et des organismes non gouvernementaux du Nord ontarien; il explorera aussi les occasions de déployer des efforts coordonnés favorisant le mandat de l'IPN.

Accessibilité: Les travaux de L'Institut des politiques du Nord seront accessibles au public, afin de stimuler l'engagement de celui-ci et de dialoguer avec lui; ils serviront à promouvoir les points de vue liés aux intérêts du Nord ontarien et de sa population.



Commission de planification
de la main-d'œuvre du
Nord Supérieur

À propos de la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur

notre mission

**Brancher les partenaires communautaires en vue d'améliorer la qualité
de la vie dans nos collectivités par le perfectionnement de la main-
d'œuvre**

La Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur (CPMONS) est une des vingt-cinq Commissions locales de l'Ontario qui, en vertu d'un mandat confié par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, doivent trouver, évaluer et établir les priorités des besoins en matière de compétences et de connaissances dans les collectivités, chez les employeurs et les participants/apprenants individuels du marché du travail local, à l'aide d'un processus coopératif de planification de ce marché.

Un conseil d'administration actif, bénévole et représentant le monde des affaires, les travailleurs, les femmes, les francophones, les Autochtones, la diversité culturelle, les handicapés et les enseignants/moniteurs y régit les activités. Créée en 1996, la CPMONS est reconnue par les dirigeants communautaires, économiques et municipaux comme « partenaire de choix » lors de l'identification et de la mise en œuvre de solutions pour le marché du travail local.

Pour davantage d'information, veuillez communiquer avec la personne suivante :

Madge Richardson, directrice exécutive
Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur
107B, avenue Johnson
Thunder Bay (Ontario) P7B 2V9
Téléphone : (807) 346-2940 ou (888) 800-8893 Téléc. : (807) 344-5464
Courriel : mrichardson@nswpb.ca

Site Web : www.nswpb.c



À propos de l'auteur **James Cuddy**

James Cuddy s'est joint à l'institut des politiques du Nord en 2014, à titre d'analyste. Il possède plus de cinq ans d'expérience de la rédaction reliée aux questions économiques et dans laquelle l'accent est mis sur les problèmes des économies régionales et urbaines ainsi que du marché du travail. En tant que chef compétent et possesseur de solides antécédents en communications, il aide actuellement à coordonner et à réaliser le programme de recherche de l'Institut.

James a un B.A en économie de l'Université Carleton et travaille actuellement sur sa maîtrise en économie à l'Université d'Ottawa.

Sommaire

Ce rapport sert de sommaire portant sur le marché du travail dans le Nord-Ouest ontarien. L'intention n'est pas de le faire exhaustif, mais plutôt de donner un aperçu des tendances sous-jacentes et des caractéristiques liées aspects fondamentaux, afin de comprendre la croissance régionale. La première section du document traite des caractéristiques de la main-d'œuvre, notamment de la population, de l'emploi, de la participation, du chômage et des tendances spécifiques du marché du travail pour les jeunes. La seconde section traite de la structure du marché du travail, en particulier de la répartition des emplois entre les secteurs et les industries.

Sommaire des constatations de la première partie :

- L'augmentation de la population dans le Nord ontarien est stagnante, et une augmentation négligeable est prévue. De 2012 à 2036, la population du Nord-Ouest devrait augmenter de 3,9 %, tandis que dans le Nord-Est elle devrait baisser de 1 %, donnant une hausse marginale nette pour l'ensemble du Nord ontarien.
- La population du Nord ontarien a diminué sous forme de pourcentage de la population provinciale, et ce, depuis sa culmination dans les années 1940, et il est prévu qu'elle ne représentera que 4,6 % de la population provinciale en 2036, en baisse, depuis approximativement 6 % par rapport à 2011.
- La croissance de l'emploi dans le Nord-Ouest est en difficulté depuis 2003-2004, tout en régressant continuellement sous forme de pourcentage de l'emploi total de la province et du pays. Il y a eu certains signes de croissance en 2012 et en 2013; toutefois les chiffres de l'emploi demeurent à leurs plus bas niveaux depuis 1987.
- Les taux de l'emploi dans le Nord-Ouest ontarien ont été plus instables ces dernières années, considérablement plus bas que les niveaux provinciaux et nationaux.
- Les taux de l'emploi dans le Nord-Ouest sont continuellement inférieurs à ceux des niveaux provinciaux et nationaux. Depuis 1987, l'emploi à temps plein dans le Nord-Ouest a été entre 2 et 10% inférieur à celui de la province et du pays; depuis 2013, il a été inférieur de 3 %.
- Depuis 2005, les taux de participation dans la région ont été continuellement inférieurs aux niveaux de la province et du pays.
- Puisque depuis 2005, les taux d'emploi et de participation dans le Nord-Ouest ont été relativement inférieurs, ne se fier qu'aux taux de chômage comme facteur de comparaison pour le marché du travail régional pourrait prêter à confusion.
- Depuis 2001, le Nord-Ouest est continuellement aux prises avec une émigration annuelle des jeunes. En 2013, il y a avait déclin net de près de 400 personnes de 15 à 29 ans, la majorité ayant entre 20 et 24 ans.

Sommaire des constatations de la seconde partie :

- L'absence de croissance de l'emploi dans le secteur

produisant des biens est ce qui prévaut en Ontario depuis 1987. Toutefois, depuis 2003-2004, la croissance de l'emploi dans ce secteur a considérablement empiré dans le Nord-Ouest par rapport au reste de la province.

- Il n'y a pas eu de reprise de l'emploi dans les industries du secteur primaire depuis le déclin majeur de 1989 à 1993, période au cours de laquelle la région y a perdu presque 80 % des emplois. De même, depuis 2013, la région n'a pas pu recouvrer la perte de plus de 65 % des emplois dans l'industrie manufacturière entre 2003 et 2009.
- L'emploi dans le secteur produisant des services dans le Nord-Ouest a connu une modeste croissance, augmentant de 15 % de 1987 à 2013. Toutefois, par rapport à l'ensemble de la province, la croissance du secteur produisant des services dans le Nord-Ouest a été considérablement plus lente.
- La croissance du secteur produisant des services semble largement s'expliquer par l'augmentation de l'emploi dans les soins de santé et l'aide sociale. Il importe de signaler que les tendances dans la population vieillissante jointes à l'émigration des jeunes de la région exerceront une pression sur la durabilité dans cette industrie.
- Étant donné que a) le secteur produisant des services dans le Nord-Ouest (sauf les soins de santé) est relativement constant depuis 1987, puis que b) la croissance de l'emploi (ou son absence) dans les industries manufacturières et des ressources naturelles ont été largement responsable des fluctuations sur le marché régional de la main-d'œuvre, l'emploi dans le Nord-Ouest dépend grandement de ces deux industries et y est assujéti.
- Comme segment de l'emploi total dans le Nord-Ouest ontarien, le secteur produisant des biens employait 30 % des travailleurs en 1987, et cela avait chuté à 26 % en 2003 et à 17 % en 2013. Ainsi, de 1987 à 2013, le secteur produisant des services a élargi son segment de l'emploi, depuis 70 % à 83 %.
- Le commerce et les soins de santé sont les deux employeurs dominants depuis 1987. Depuis 2013, les soins de santé et le commerce représentent respectivement 19 % et 16 % de l'emploi régional total.
- L'emploi dans les industries manufacturières et les ressources naturelles se trouvait au troisième et au quatrième rang parmi les plus gros employeurs en 1987. En 2013, les parts de l'emploi de ces deux industries ont décliné considérablement, représentant respectivement 5 % et 3 % de l'emploi régional total.
- Depuis 2013, trois des quatre industries dominantes de l'emploi se trouvent dans le secteur public. Toutefois, cela est surtout attribuable à un déclin dans les industries manufacturières et des ressources naturelles, ce qui a proportionnellement élargi la part des emplois du secteur public. En termes réels, le secteur public et le secteur produisant des services en général (sauf les soins de santé) ont affiché peu de croissance de l'emploi depuis 1987.

Partie 1

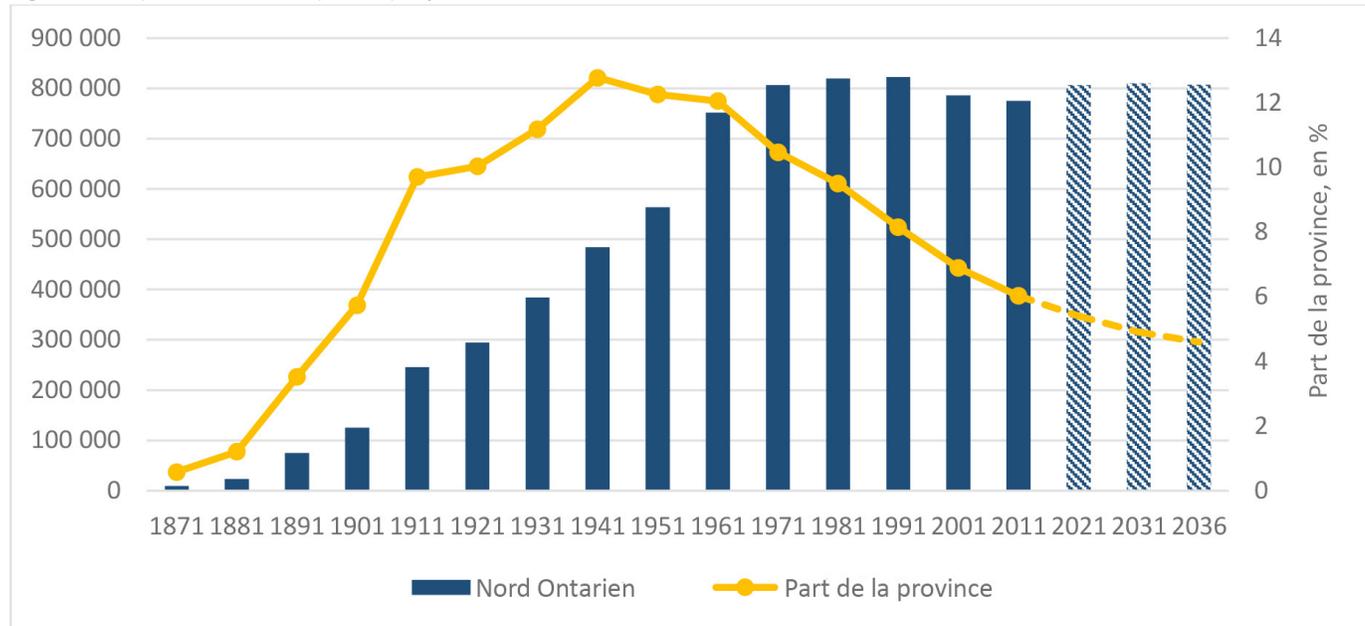
Caractéristiques de la population active

Population

En 1871, la population du Nord ontarien était de 9 390; elle a par la suite augmenté régulièrement jusqu'à son point culminant en 1991, à 822 450 résidents. Au cours des deux décennies suivantes, la population a décliné dans les régions du Nord-Est et du Nord-Ouest, portant la population total du Nord ontarien à 775 178 en 2011. Toutefois, c'est 40 ans plus tôt, en 1951, que la population du Nord ontarien a cessé de distancer la croissance de la population du reste de l'Ontario⁴. La région n'a jamais pu modifier cette tendance.

Selon les projections du ministère des Finances (2013), la population du Nord ontarien devrait passer à 807 100 d'ici 2036, soit une hausse de 0,5 % par rapport à 2012. Il est prévu que la population du Nord-Ouest augmentera de 3,9 %, ce qui compensera en partie la baisse de 1 % dans le Nord-Est. La modeste augmentation de la population dans le Nord ontarien ne suffira pas pour suivre le rythme de croissance de la population de l'Ontario; cela empirera donc la tendance à la baisse en ce qui concerne la part de la région au sein de la population provinciale. En 2011, la région représentait quelque 6 % de la population provinciale, ce qui déclinera à approximativement 4,6 % d'ici 2036. Ces projections confirment les constatations antérieures de Southcott (2007a), à savoir que la croissance de la population du Nord ontarien est stagnante en termes absolus, tout en continuant de baisser sous forme de pourcentage de la population totale de l'Ontario.

Figure 1. Population historique et projetée dans le Nord ontarien, de 1871 à 2036

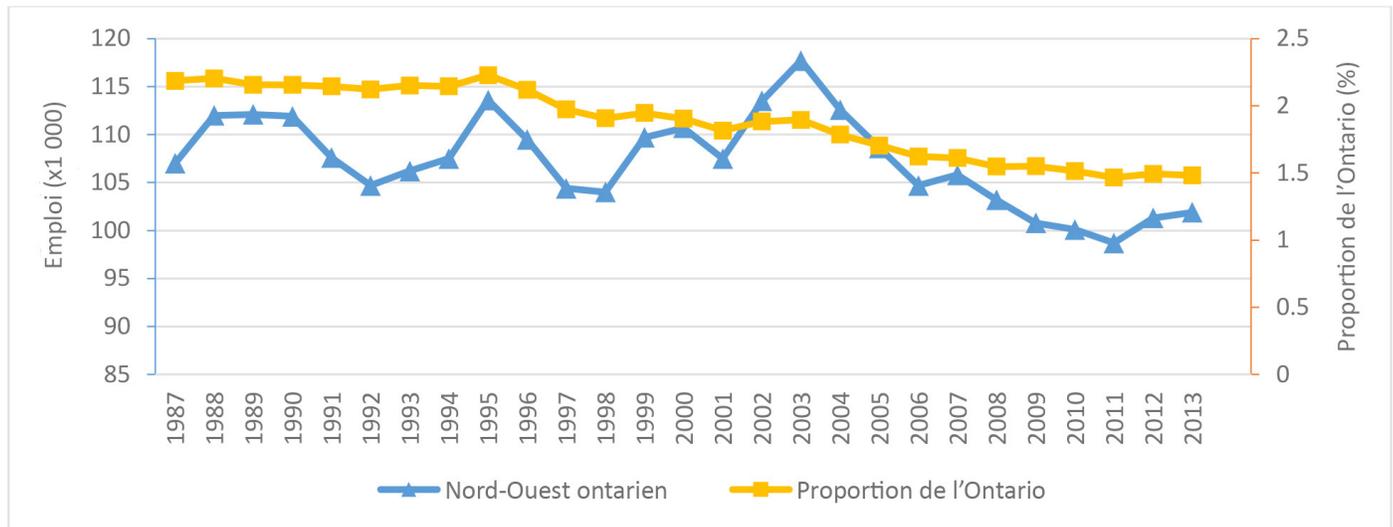


Source : Statistique Canada, Recensements du Canada, de 1871 à 2011, et projections du ministère des Finances de l'Ontario, 2013.

Emploi

De 1987 à 2002, le nombre des personnes employées dans le Nord-Ouest ontarien a fluctué entre 105 000 et 114 000; en 2003 il culminait à presque 118 000 (Figure 2). Après 2003, l'emploi a amorcé une descente et s'est retrouvé à 99 000 personnes employées en 2011. Toutefois, c'est vers le milieu des années 1990 que la province a commencé à distancer la région au chapitre de l'emploi. En 1995, l'emploi dans le Nord-Ouest représentait 2,2 % de l'emploi provincial total; il avait baissé de 1,5 % en 2013.

Figure 2. Emploi total



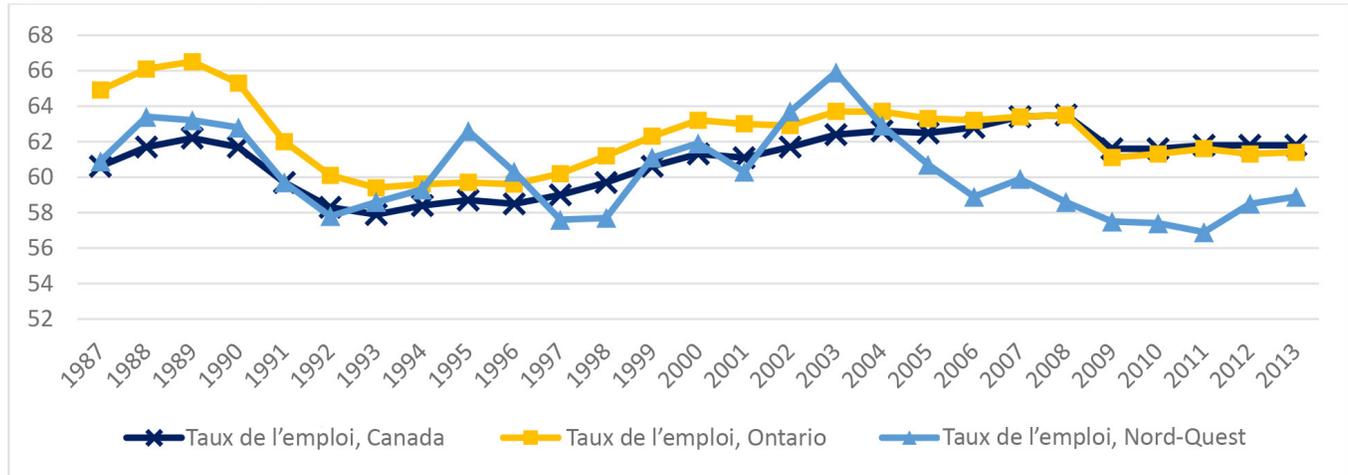
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Le taux de l'emploi dans le Nord-Ouest ontarien semble être plus instable et, ces dernières années, considérablement plus bas que les taux provinciaux et nationaux.

À compter de 2013, le taux de l'emploi – le nombre des personnes employées sous forme de pourcentage de la population de 15 ans et plus dans le Nord-Ouest ontarien était de 58,9 %, tandis que l'Ontario était à 61,4 % et le Canada, à 61,8 % (Figure 3). Le taux de l'emploi dans le Nord-Ouest ontarien semble être plus instable et, ces dernières années, considérablement plus bas que les taux provinciaux et nationaux.

Les Figures 2 et 3 indiquent qu'il y a eu en 2004 un virage majeur pour l'emploi du Nord-Ouest, lorsque sont apparues des difficultés structurelles et de longue durée. Depuis lors, il y a eu une tendance à la baisse et dans le nombre des personnes employées dans la région et dans l'emploi sous forme de proportion de l'emploi total de la province comme

Figure 3. Taux de l'emploi



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

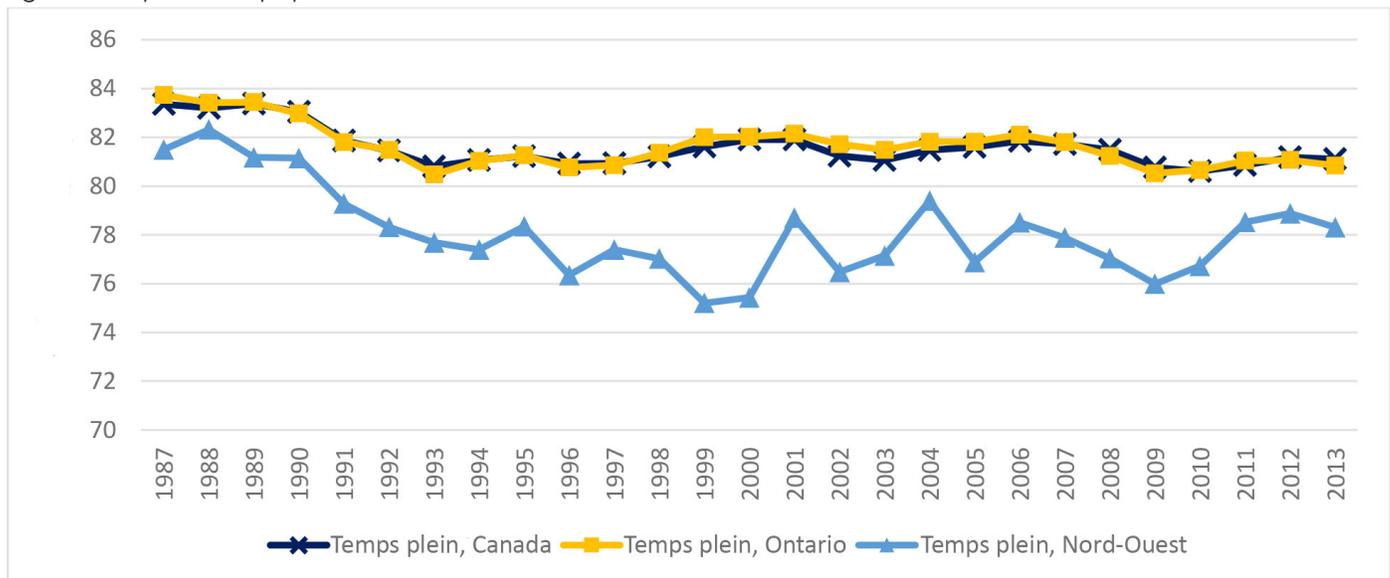
Emploi à temps plein

Regarder simplement le nombre des personnes qui ont ou non un emploi ne permet pas de connaître toute l'histoire sur un marché du travail. Il y a beaucoup de facteurs additionnels à examiner, afin de comprendre la santé du marché du travail, entre autres, l'emploi à temps plein.

Depuis 1987, l'emploi à temps plein sous forme de pourcentage de l'emploi total dans le Nord-Ouest a été inférieur à celui de l'Ontario et du Canada (Figure 4). Depuis 2013, 78 % des emplois dans le Nord-Ouest sont des postes à temps plein, comparativement à 81 % en Ontario et au Canada.

Il semble y avoir un ratio continuellement inférieur de postes à temps plein dans le Nord-Ouest, par rapport à l'Ontario et au Canada. Depuis 1987, l'emploi à temps plein dans le Nord-Ouest a été entre 2 et 10 % inférieur à celui de la province et du pays; depuis 2013, il a été inférieur de 3 %.

Figure 4. Emploi à temps plein

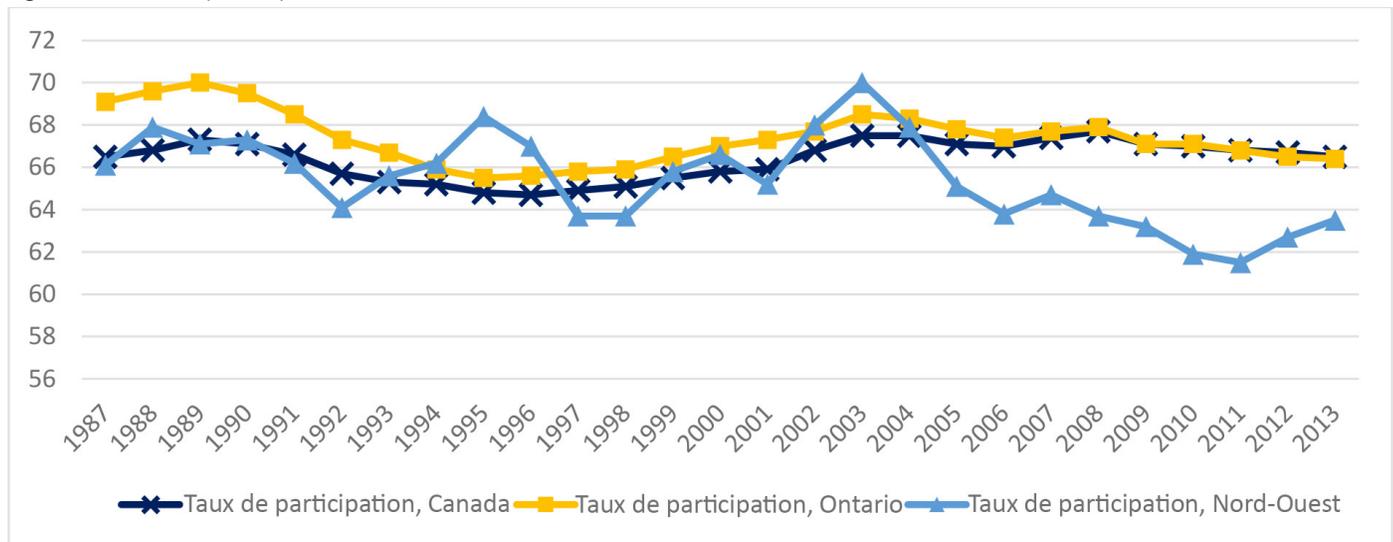


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Participation et chômage

Le taux d'emploi est le nombre des personnes de la population active – avec un emploi, plus en chômage –, exprimé sous forme de pourcentage de la population de 15 ans et plus. Les taux de participation suivent les mêmes tendances que l'emploi – ils sont typiquement bas lorsque l'emploi descend, et vice versa. Historiquement, les taux de participation du Nord-Ouest sont demeurés relativement semblables à ceux de la province, entre 65 et 70 %, mais lorsque l'emploi a commencé à diminuer en 2004, la participation a fait de même. De 2005 à 2013, les taux de participation dans le Nord-Ouest ont été inférieurs aux niveaux de la province et du pays. Depuis 2013, le taux de participation du Nord-Ouest ontarien a été de 60 %, ce qui était inférieur de plus de 3 % par rapport à l'Ontario et au Canada.

Figure 5. Taux de participation



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0055, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Le taux de chômage est un autre indicateur ordinairement utilisé pour déterminer la santé du marché du travail. Toutefois, ne dépendre que de cet indicateur peut induire en erreur parce qu'« un travailleur mis à pied dans le secteur manufacturier et qui a perdu l'espoir de trouver un jour un emploi n'est pas compté dans les statistiques sur le chômage; alors, une économie qui a un nombre élevé de travailleurs découragés pourrait avoir un taux de chômage bas qui est trompeur. Inversement, une économie où les gens ont bon espoir de trouver du travail pourrait avoir un taux de chômage élevé, mais trompeur » (Moffatt, 2014).

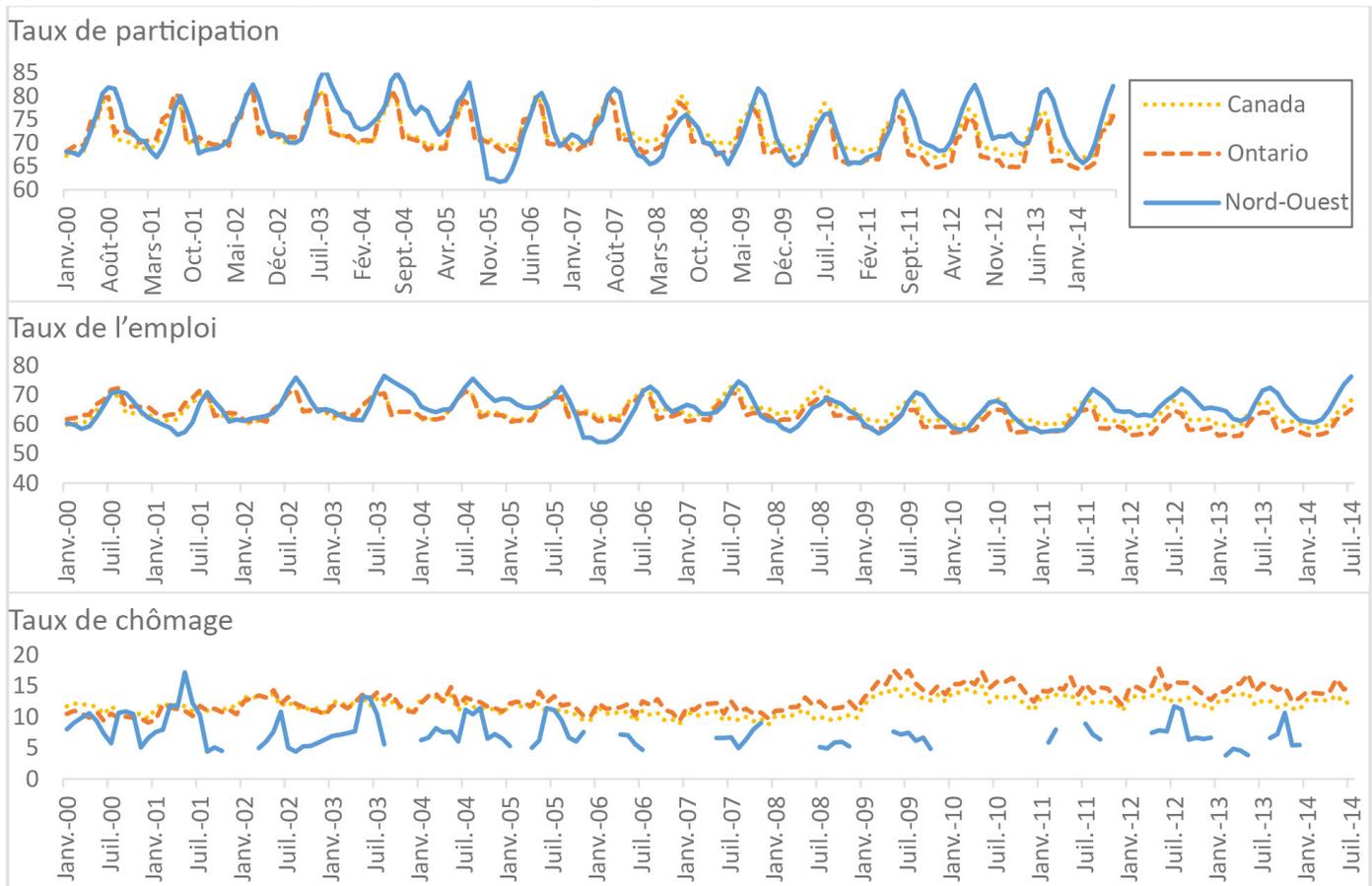
Historiquement, le taux de chômage du Nord-Ouest a généralement ressemblé au modèle de l'Ontario et du Canada. Depuis 2013, le taux de chômage de l'Ontario a été de 7,5 %, suivi de 7,2 % dans le Nord-Ouest et de 7,1 % au Canada.

Toutefois, puisque les niveaux de l'emploi dans le Nord-Ouest ont été inférieurs à ceux de l'Ontario et du Canada depuis 2005 (Figure 3), l'on devrait s'attendre à un chômage régional supérieur à celui de l'Ontario et du Canada au cours de cette période – c.-à-d. que l'emploi et le chômage devraient évoluer en sens inverse : lorsque l'emploi est bas, le chômage est élevé. Ce n'est pourtant pas le cas en raison du taux de participation relativement inférieur de la région pendant la même période (Figure 5). Puisque le nombre des personnes participant à la population active du Nord-Ouest a été continuellement inférieur à celui de l'Ontario et du Canada, cela explique pourquoi le taux de chômage a été en gros le même. Étant donné ces caractéristiques du marché du travail régional, n'utiliser que les taux de chômage afin de déterminer la santé du marché du travail peut induire en erreur.

Marché du travail des jeunes

Dans la Figure 6, les caractéristiques mensuelles de la population active chez les jeunes⁴ du Nord-Ouest sont comparées à celles de l'Ontario et du Canada de 2000 à 2014. Il y a des signes positifs. Ces dernières années, la participation des jeunes et les taux de l'emploi ont été légèrement supérieurs à ceux de la province et du pays. En outre, le chômage des jeunes de la région a généralement été inférieur à celui de l'Ontario et du Canada⁵. Ces tendances diffèrent du marché du travail dans l'ensemble du Nord-Ouest, où les taux de l'emploi et de la participation ont été relativement inférieurs depuis 2005.

Figure 6. Participation des jeunes, emploi et chômage



Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0001, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA); Statistique Canada, compilation personnalisée

Il y a des signes positifs. Ces dernières années, la participation des jeunes et les taux de l'emploi ont été légèrement supérieurs à ceux de la province et du pays. En outre, le chômage des jeunes de la région a généralement été inférieur à celui de l'Ontario et du Canada.

4 Les jeunes sont définis par personnes de 15 à 29 ans.

5 Notez que le segment en pointillé pour le taux de chômage indique des données qui ont été supprimées par Statistique Canada.

Depuis 2001, chez les personnes de 15 à 29 ans, il y a eu des niveaux de migration nette négatifs (c.-à-d. émigration) dans le Nord-Ouest; c'est la migration de ceux de 20 à 24 ans qui a le plus contribué au déclin. En 2013, il y a eu un déclin net de près de 400 personnes, la majorité ayant entre 20 et 24 ans.

Figure 7a : Migration nette

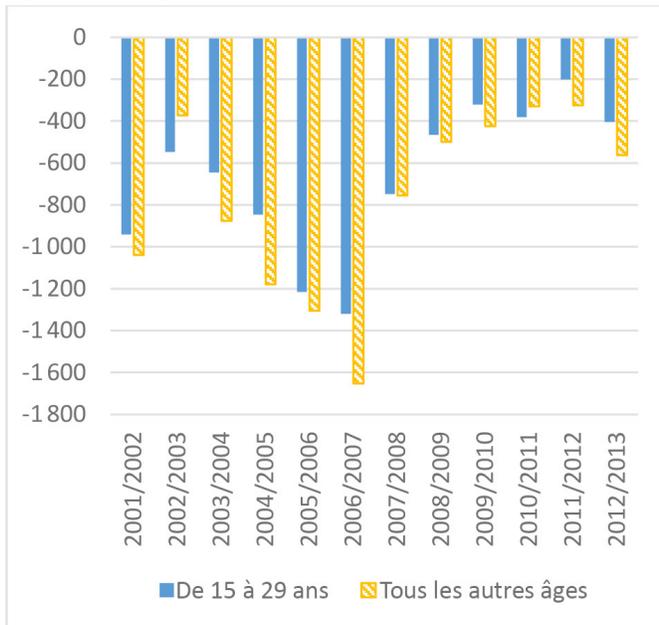
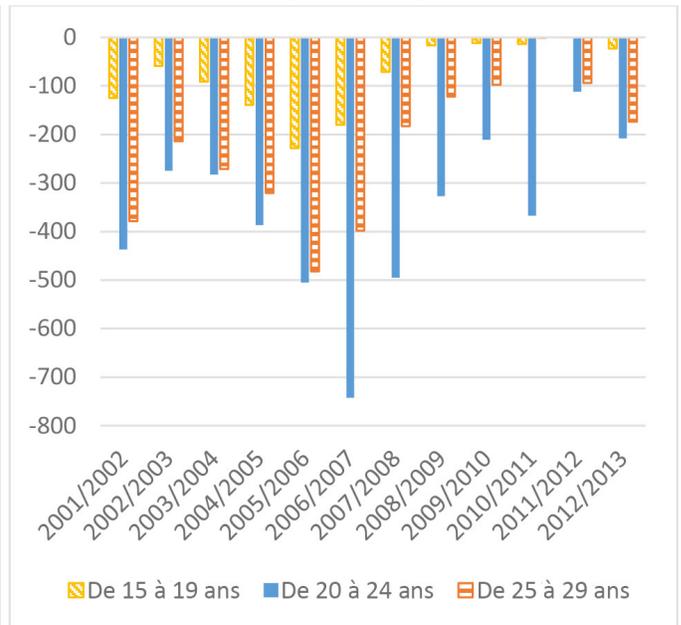
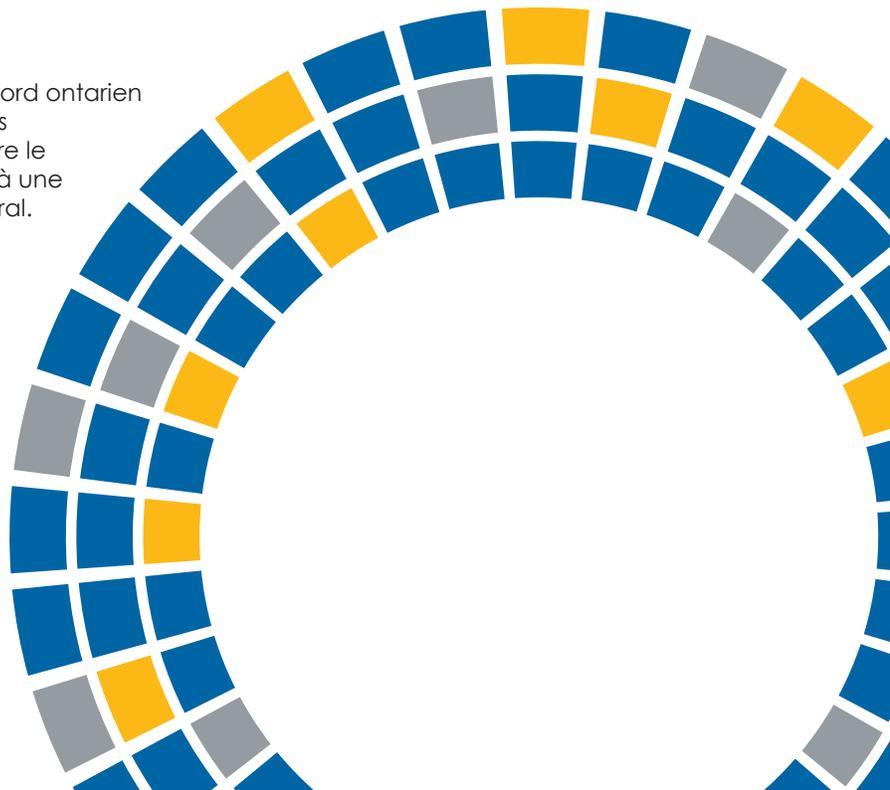


Figure 7b. Migration nette des jeunes



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 051-0060, fondé sur la Classification géographique type 2011.

Toutefois, le marché du travail des jeunes dans le Nord ontarien a historiquement souffert de l'émigration des jeunes (Southcott, 2007b). Dans le Nord-Ouest, c'est encore le cas. Fait intéressant, la région fait également face à une émigration considérable de la population en général. Dans la Figure 7, la migration régionale nette est calculée en prenant la somme de la migration internationale, interprovinciale et intraprovinciale. Depuis 2001, chez les personnes de 15 à 29 ans, il y a eu des niveaux de migration nette négatifs (c.-à-d. émigration) dans le Nord-Ouest; c'est la migration de ceux de 20 à 24 ans qui a le plus contribué au déclin. En 2013, il y a eu un déclin net de près de 400 personnes, la majorité ayant entre 20 et 24 ans. La prévalence de l'émigration des jeunes contribue à un déclin des personnes participant et ne participant pas à la population active, et partant, de la population globale des jeunes.



Partie 2

Caractéristiques de la population active

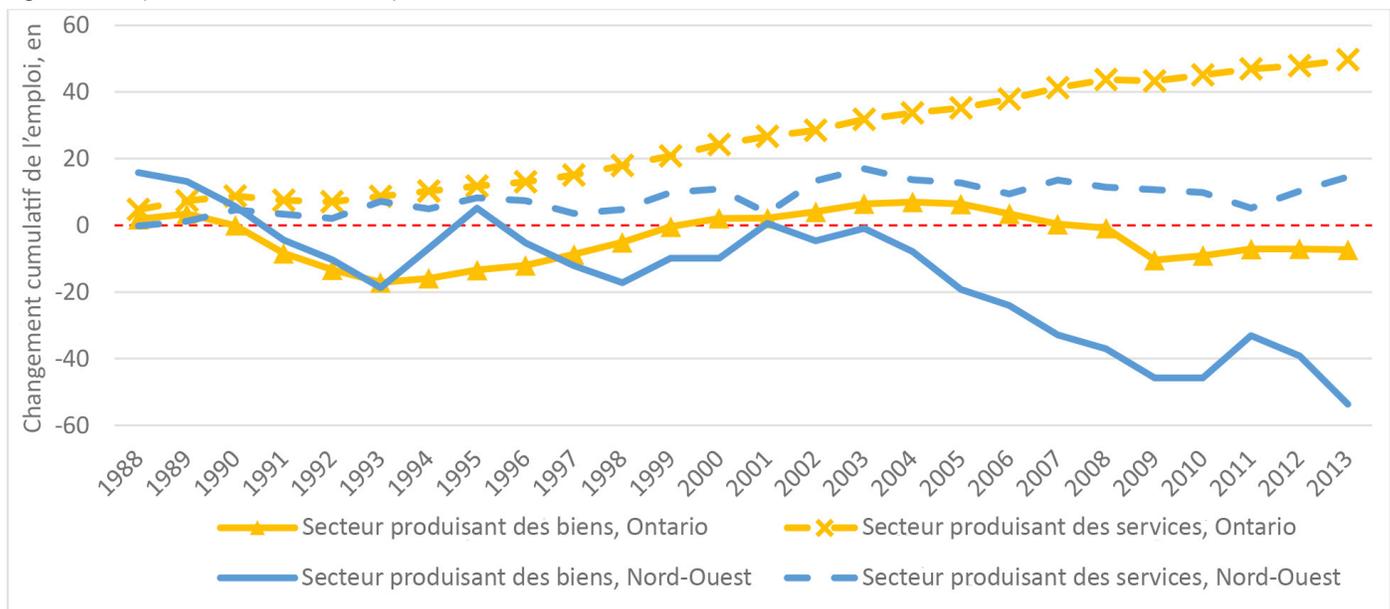
Secteur de la production de biens

À compter des années 1870, l'emploi dans le Nord ontarien était en grande partie une affaire de cols bleus dans les industries du secteur primaire et de la production de biens – chemins de fer, foresterie et mines. Toutefois, avec le temps, le développement du Nord ontarien s'est vraiment différencié des autres régions, qui cherchaient la croissance dans le développement agricole et le capitalisme « concurrentiel » (Southcott, 2013). Plutôt, « presque toutes les collectivités du Nord ontarien ont été créées par de grandes entreprises fondées sur le secteur primaire et le transport, souvent en partenariat avec le gouvernement provincial, afin d'extraire des ressources naturelles à utiliser ailleurs », (p. 16). Ce système de l'industrialisme du vingtième siècle est si enraciné dans le marché du travail du Nord ontarien que toute diversification ou transition en faveur d'autres systèmes économiques est un processus difficile.

Selon Southcott, vers la fin des années 1980, les industries des secteurs primaires – forestières et minières –, « ont mis l'accent sur les technologies économisant de la main-d'œuvre, afin d'abaisser les coûts de production et en vue de mieux concurrencer sur un marché de plus en plus mondial », (p. 17). Cette transition a contribué dans une large mesure aux niveaux inférieurs de l'emploi dans des industries historiquement de cols bleus en Ontario et dans le Nord-Ouest ontarien (comme cela paraît dans le secteur produisant des biens, à la Figure 8).

L'emploi dans le Nord-Ouest ontarien, en ce qui concerne le secteur produisant des biens, a semblé donner des signes de reprise jusqu'à 2003-2004. Comme nous l'avons signalé plus haut, cette date a été celle d'un virage important du marché de l'emploi du Nord-Ouest. Contrairement aux baisses relativement modestes du secteur produisant des biens en Ontario pendant cette période, le Nord-Ouest a subi un déclin très marqué de l'emploi. De 2003 à 2013, l'emploi dans le secteur produisant des biens a diminué de 43 %, à savoir de 30 200 postes à 17 100. Au cours de cette période, l'emploi global dans le secteur produisant des biens dans la province a également décliné; toutefois la magnitude du déclin dans la région du Nord-Ouest a été considérablement plus grande.

Figure 8. Emploi dans les secteurs produisant des biens et services, Ontario et Nord-Ouest ontarien

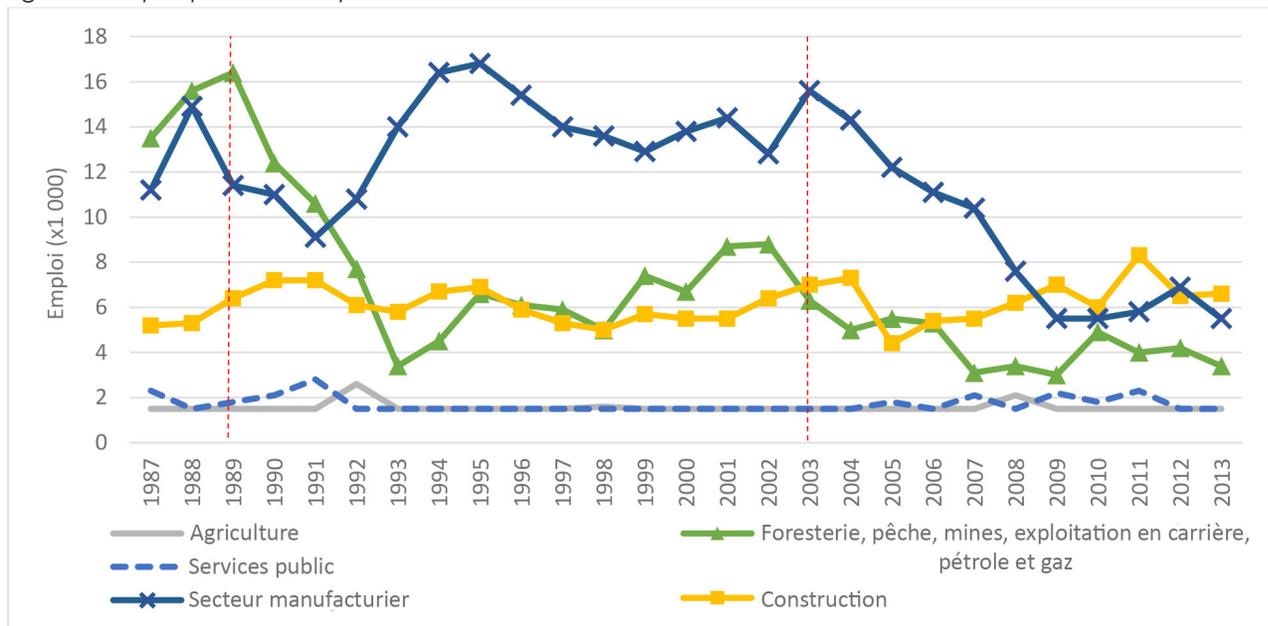


Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Il y a des tendances importantes à noter lorsque nous répartissons par industrie le secteur produisant des biens dans le Nord-Ouest⁴ (Figure 9). De 1989 à 1993, l'emploi dans les industries primaires du Nord-Ouest ontarien (les catégories foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, pétrole et gaz) a décliné de presque 80 %, depuis 16 400 emplois à 3 400. Au cours de cette période de quatre ans, les industries du secteur primaire de la région ont employé moins de personnel, passant de 15 % à 5 %. Southcott (2013) explique que le déclin de l'emploi pendant cette période faisait partie de la stratégie utilisée par les industries, afin de maintenir la compétitivité, en investissant dans des technologies économisant de la main-d'œuvre et abaissant les coûts. Il n'y a jamais eu de reprise de l'emploi dans les industries primaires de la région.

4 Notez que les chiffres de l'emploi pour l'agriculture et les services publics qui sont à moins de 1 500 ont été supprimés par Statistique Canada. Ainsi, il est assumé que toutes les valeurs supprimées ont la limite supérieure de 1 499, tout en reconnaissant que le nombre réel pour les années supprimées se situe quelque part entre 0 et 1 499.

Figure 9. Emploi par industrie produisant des biens, Nord-Ouest ontarien



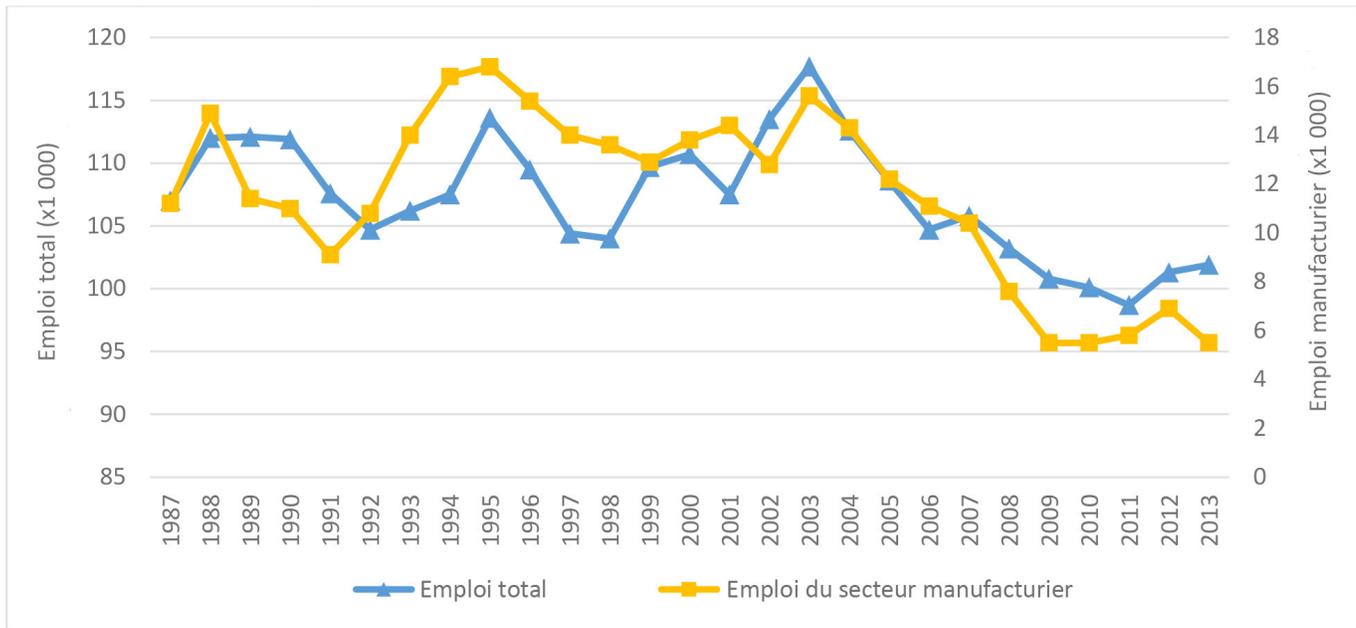
Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Le secteur manufacturier dans le Nord-Est a fait face à des difficultés. De 1988 à 1991, l'emploi dans l'industrie manufacturière a décliné, mais il y a eu reprise subséquemment, jusqu'à la culmination en 1995. En 2003-2004, toutefois, le secteur manufacturier dans la région a été touché durement et, dans une large mesure, été responsable du déclin majeur du secteur régional produisant de biens ainsi que de l'emploi total en général. De 2003 à 2009, l'emploi dans les industries manufacturières du Nord-Ouest a décliné de 65 %, soit depuis 13,3 % de l'emploi régional total (15 600 emplois) à 5,5 % (5 500 emplois). Depuis 2013, l'emploi dans le secteur manufacturier représente 5,4 % de l'emploi total.

En 2003-2004, toutefois, le secteur manufacturier dans la région a été touché durement et, dans une large mesure, été responsable du déclin majeur du secteur régional produisant de biens ainsi que de l'emploi total en général.

Dans la première section, il a été affirmé que l'emploi total dans le Nord-Ouest avait décliné de 15 800 postes entre 2003 et 2013 (Figure 2). Au cours de la même période, 10 100 emplois ont été perdus dans le secteur manufacturier, puis 2 900 dans le secteur primaire, ce qui explique la faiblesse et les tendances à la baisse dans le marché de l'emploi du Nord-Ouest depuis 2003. Les niveaux totaux de l'emploi dans le Nord-Ouest semblent dépendre grandement de la croissance des industries manufacturières ainsi que des richesses naturelles et être assujettis à cette croissance. Cette conclusion est renforcée par la superposition de l'emploi total et de l'emploi dans le secteur manufacturier, à la Figure 10. L'expansion et la récession dans le secteur manufacturier semblent être fortement en corrélation avec les fluctuations globales du marché de l'emploi.

Figure 10. Emploi total vs emploi manufacturier, Nord-Ouest ontarien



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

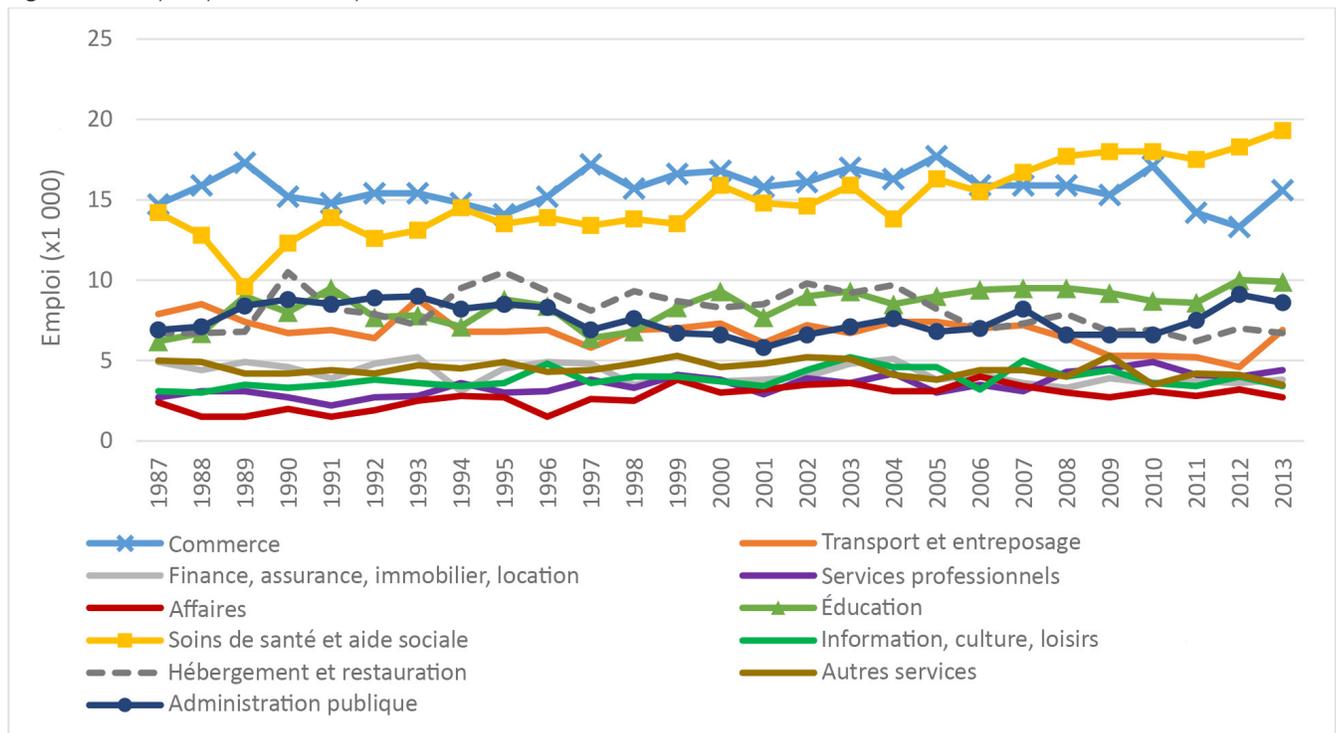


Secteur de la production de services

L'emploi du secteur produisant des services dans le Nord-Ouest a connu une modeste croissance, augmentant de 15 % entre 1987 et 2013 (Figure 8). Toutefois, par rapport à l'ensemble de la province, la croissance de ce secteur dans le Nord-Ouest a été considérablement plus lente.

La répartition par industrie dans la Figure 11 révèle des tendances et caractéristiques remarquables. En premier lieu, la hausse de l'emploi dans les soins de santé et l'aide sociale semble piloter une bonne partie de la croissance dans le secteur produisant des services. De 1987 à 2013, l'emploi a augmenté de 36 %, à savoir de 14 200 postes à 19,300. En deuxième lieu, l'emploi dans les industries du commerce a été relativement constant depuis 1987. Généralement, cette industrie était le plus gros employeur de la région; toutefois, à compter de 2006, les soins de santé l'ont surpassée à ce titre. En troisième lieu, il semble y avoir peu ou pas de tendance de croissance à long terme dans toutes les autres industries produisant des services. En dernier lieu, l'emploi dans les industries du commerce est demeuré relativement constant depuis la fin des années 1980. Puisque le commerce est relié à l'industrie produisant des biens, il est intéressant que l'emploi dans ce secteur n'ait pas subi le gros déclin des industries manufacturières et des richesses naturelles.

Figure 11. Emploi par industrie produisant des services, Nord-Ouest ontarien



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0061, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

La croissance de l'emploi dans le secteur produisant des services semble être largement pilotée par l'expansion de l'emploi dans les soins de santé et l'aide sociale, ce qui soulève des inquiétudes à propos de la durabilité des soins de santé dans le Nord-Ouest. La demande de l'emploi dans l'industrie des soins de santé continuera probablement de croître étant donné le vieillissement de la population, qui est piloté par la génération du baby-boom, le déclin des taux de fertilité, une espérance de vie supérieure. En même temps, le Nord ontarien fait face à une réduction de l'assiette fiscale en raison de l'émigration des jeunes, ce qui pèse plus lourdement sur les ressources disponibles pour payer les coûts croissants.

Puisque l'emploi dans le secteur produisant des services est demeuré relativement constant au fil du temps, à part les soins de santé, cela renforce l'idée que l'emploi régional dépend des industries manufacturières et des ressources naturelles.

Répartition de l'emploi

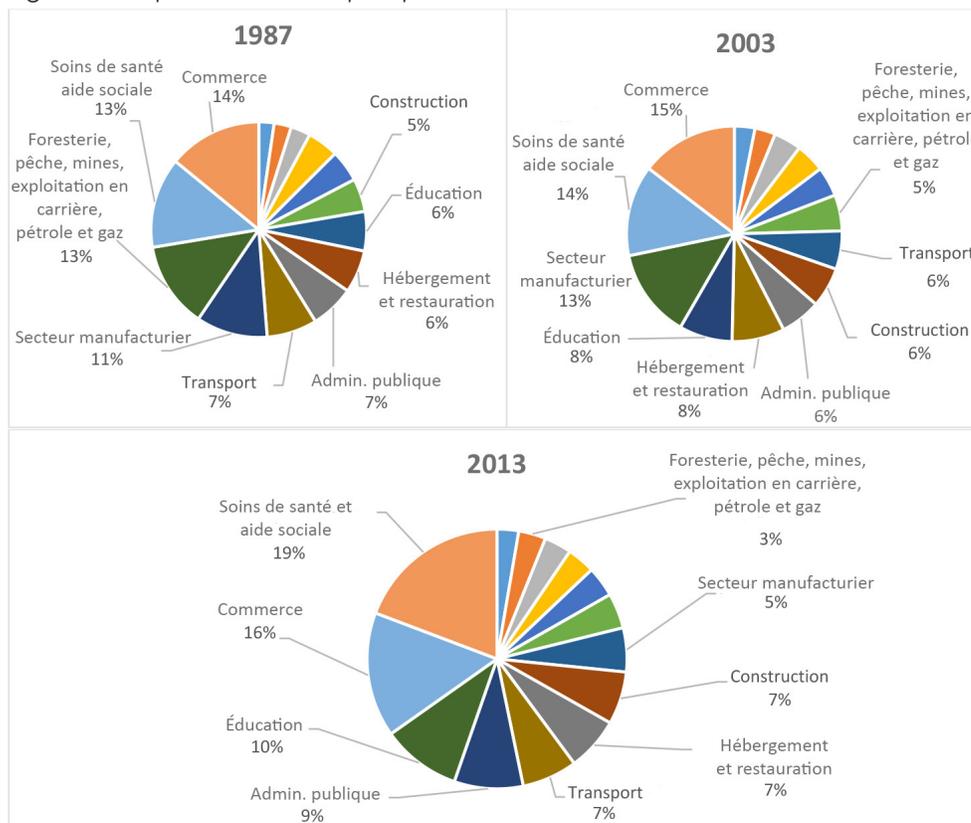
Comme segment de l'emploi total dans le Nord-Ouest ontarien, le secteur produisant des biens employait 30 % des travailleurs en 1987, et cela avait chuté à 26 % en 2003 et à 17 % en 2013. Ainsi, de 1987 à 2013, le secteur produisant des services a élargi son segment de l'emploi, depuis 70 % à 83 %.

La Figure 12 contient la répartition de l'emploi par industrie en 1987, 2003 et 2013; elle montre le changement dans les segments de l'emploi, au fil du temps. Les industries du commerce ainsi que des soins de santé et des services sociaux occupent toujours les deux premiers rangs chez les employeurs depuis 1987. Les industries du secteur primaire, foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, pétrole et gaz, puis le secteur manufacturier se trouvaient respectivement en troisième et quatrième position chez les plus gros employeurs en 1987. En 2003, le secteur manufacturier était encore solide; toutefois, les industries primaires déclinait. Enfin, en 2013, les parts de l'emploi des deux industries ont décliné considérablement, représentant respectivement 5 % et 3 % de l'emploi régional total.

Aux troisième et au quatrième rangs chez les plus gros employeurs en 2013 se trouvaient l'éducation et l'administration publique, respectivement en hausse depuis la huitième et la sixième position. Fait intéressant, ces industries n'ont pas affiché tellement de croissance de l'emploi en termes réels de 1987 à 2013; elles ne sont devenues que proportionnellement plus grosses en raison du déclin de l'emploi dans les industries manufacturières et les richesses naturelles. Par conséquent, en 2013, trois des quatre premières industries pour l'emploi se trouvaient dans le secteur public, ce qui peut être interprété comme une dépendance du secteur public.

Étant donné que a) le secteur produisant des services dans le Nord-Ouest (sauf les soins de santé) est relativement constant depuis 1987, puis que b) la croissance de l'emploi (ou son absence) dans les industries manufacturières et des ressources naturelles ont été largement responsables des fluctuations sur le marché régional de la main-d'œuvre, l'emploi dans le Nord-Ouest dépend grandement de ces deux industries et y est assujéti. Autrement dit, lorsque ces industries n'emploient pas une grande portion de la population, la région semble avoir de faibles niveaux d'emploi. Il n'y a pas d'autres industries qui comblent le vide lorsque s'effondre l'emploi dans les secteurs primaire et manufacturier, ce qui donne alors l'apparence que les industries du secteur public, qui connaissent une croissance constante depuis 1980, dominent proportionnellement le marché du travail.

Figure 12. Répartition de l'emploi, par industrie



Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 282-0060, Estimations de l'Enquête sur la population active (EPA)

Références

- Moffatt, M. (le 28 juillet 2014). The closer you look, the weaker Canada's job market appears. *Maclean's*. Provenance : <http://www.macleans.ca/economy/economicanalysis/the-closer-you-look-the-weaker-canadas-job-market-appears/>.
- Projections démographiques pour l'Ontario – mise à jour 2011-2036 – L'Ontario et ses 49 divisions de recensement*. (2013). Toronto : Ministère des Finances.
- Southcott, C. (2006). *The North in numbers: The North in Numbers A Demographic Analysis of Social and Economic Change in Northern Ontario*. Thunder Bay : Centre des études nordiques, Université Lakehead.
- Southcott, C. (2006). *Structure professionnelle du Nord ontarien – Série de documents de recherche sur le recensement de 2006*. Thunder Bay : Commissions de formation du Nord ontarien :
- Southcott, C. (2006). *Émigration des jeunes du Nord ontarien – Série de documents de recherche sur le recensement de 2006, rapport n° 2*. Thunder Bay : Commissions de formation du Nord ontarien :
- Southcott, C. (2013). Regional economic development and socio-economic change in Northern Ontario. Dans C. Conteh & B. Segsworth (Éd.), *Governance in Northern Ontario*. Toronto : University of Toronto Press.

Conseil d'administration



Martin Bayer



Thérèse Bergeron-Hopson



Dr. Harley d'Entremont



Dr. George C. Macey



Hal J. McGonigal



Doug Murray



Gisèle Regimbal



Madge Richardson



Ray Riley

Chef de la direction



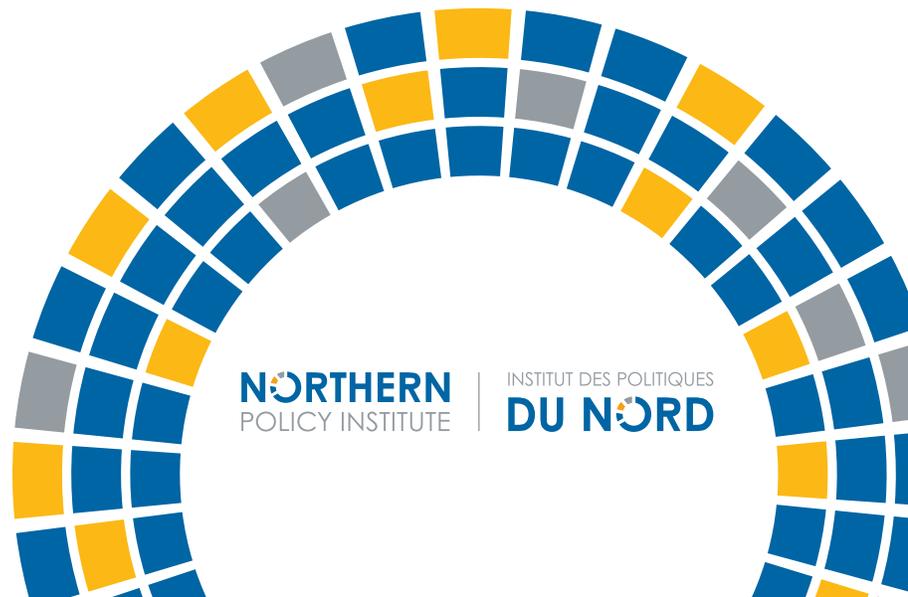
Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Ron Arnold
Murray Coolican
Barbara Courte Elinesky
Brian Davey
Tony Dean
Don Drummond
John Fior
Ronald Garbutt
Frank Kallonen
Kathryn Poling

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison
Dr. Randy Baltochio
Dr. Robert Campbell
Jonathan Dewar
Dr. Livio Di Matteo
Dr. Morley Gunderson
Dr. Anne-Marie Mawhiney
Leata Ann Rigg
S. Brenda Small
Dr. Lindsay Tedds



Qui nous sommes

À l'interne, l'Institut des politiques du Nord cherche à être aussi « dégraissé » que possible, une grande partie du travail étant confié par contrat à des experts dans les domaines à l'étude. Cette approche permet d'éviter les risques associés aux groupes de réflexion et aux gros organismes bureaucratiques. Elle donne aussi à l'Institut des politiques du Nord davantage de souplesse dans un large éventail d'enjeux, pendant le renforcement de l'expertise maison et régionale, par l'appariement de jeunes cerveaux lors de placements temporaires et de travaux spécifiques sur des projets, et ce, avec des experts talentueux qui peuvent les guider et les encadrer.

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord, mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils conseillent pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Outils permanents d'engagement – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca  [@northernpolicy](https://twitter.com/northernpolicy)

NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca